

Homélie pour le 29ème dimanche du temps ordinaire B
Dimanche 18 octobre 2009

Références bibliques : Is. 53,10-11; Hébr. 4,14-16; Marc 10,35-45

Frères et soeurs, chers amis,

Pour la troisième fois, Jésus vient d'annoncer à ses disciples qu'il sera livré aux chefs des prêtres et aux scribes, qu'ils le condamneront à mort, qu'ils se moqueront de lui, lui cracheront dessus et le tueront, et que trois jours après, il ressuscitera.

Comme s'ils n'avaient rien entendu, rien compris, Jacques et Jean demandent à Jésus de monter avec lui sur le podium : « Accorde-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. »

Ils croient encore que Jésus recherche un pouvoir de domination, une victoire sur les Romains.

Vous êtes complètement à côté de la plaque, dirait-on aujourd'hui.

« Vous ne savez pas ce que vous demandez » ! Et Jésus les met au défi de le suivre jusqu'à boire la coupe de la souffrance et jusqu'à plonger dans le baptême de la mort avec lui. « Nous le pouvons » ! En effet, plus tard, avec la force de l'Esprit Saint, Jacques et Jean vont souffrir et donner leur vie pour le Christ. Alors Jésus leur fait comprendre que ce n'est pas par leur propre force, leurs efforts ou leurs sacrifices qu'ils vont gagner de bonnes places au paradis.

Jésus appelle alors les autres disciples, qui s'étaient indignés de l'attitude de Jacques et Jean. Il leur rappelle les lois qui régissent trop souvent la société de son temps, comme de notre temps, la loi du plus fort, du plus riche : « Les chefs des nations commandent en maîtres, les grands font sentir leur pouvoir ».

Et Jésus s'adresse à ses disciples, il s'adresse aussi à nous ici à : « Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur. Celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude ».

Voilà une nouvelle réponse à la question du jeune homme riche que nous avons entendue dimanche dernier : « Que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle? » Jésus lui avait répondu : « Va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, puis viens, et suis-moi. »

Suivre Jésus et se mettre au service, voilà ce qui nous est proposé en ce jour. Il s'agit peut-être d'abord d'un « lâcher-prise » de nos ambitions de grandeur, de dépasser les autres, de gonfler notre compte en banque ou nos richesses. Jésus est passé par la souffrance et la mort, non pas par masochisme, mais par amour : il a tellement aimé le monde qu'il a donné sa vie. Nous devons nous aussi donner notre vie à la suite de Jésus. Probablement pas sur une croix, mais au long des jours, au gré de nos rencontres, de nos activités professionnelles ou familiales.

Vous savez peut-être que le mot « diacre » vient du grec « diakonos » qui se traduit par « serviteur ». En effet, le jour de son ordination par l'évêque, le diacre reçoit cette mission d'être, au milieu de ses frères et soeurs, un signe visible du Christ serviteur. Et aussi la mission de vous appeler toutes et tous à la suite de Jésus qui a dit : « Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir ».

En nous mettant au service les uns des autres, en étant attentifs aux besoins de chacun, en portant les soucis des uns et des autres comme en partageant leurs joies, nous bâtissons ensemble une communauté fraternelle où chacun pourra dire, comme c'est écrit sur le panneau : Je suis une pierre vivante de l'Eglise d'aujourd'hui.

Amen